

DIMANCHE 11 JANVIER 2026 – Baptême du Seigneur –

Isaïe 42, 1-4 ... ; Ps 25... Actes 10, 34-38 : St Matthieu 3, 13-17..

Un baptême qui rend solidaire...

Après ces fêtes de Noël, où nous avons lu les évangiles de Luc et Matthieu, les seuls qui nous parlent de l'enfance de Jésus, nous retrouvons l'Evangile de Matthieu.

Matthieu nous dit :

« Alors paraît Jésus. Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui. Jean voulait l'en empêcher et disait : *« C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi »*.

« Or, en ces jours-là,, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et se fit baptiser par Jean dans le Jourdain. ». Cet « inconnu » a vécu depuis 30 ans dans l'obscurité d'un petit village que ne cite jamais ni la Bible, ni l'histoire, ni la géographie avant que « *ce Jésus* » ne le rende mondialement célèbre. Et Jean-Baptiste annonce « *Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales* ».

Jean-Baptiste pressent qui est Jésus et en le voyant, il s'écrie : « *C'est toi qui doit me baptiser, et non l'inverse* ». Jésus lui répond : « laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. »

Si Jésus fait ce geste, il tient par-là, à manifester quelque chose d'essentiel. Lui, sans péché, se fait solidaire de l'humanité pécheresse : il plonge au cœur de cette humanité. « *Il s'est fait péché pour nous* », dira Saint Paul, mais sans connaître le péché. Il prend la file des pécheurs.

Cette solidarité que Jésus tient à manifester, dès le premier jour de sa vie publique, veut dire que sa mission est de sauver les hommes, et pour cela, il faut qu'il se situe au plus près, au plus profond de cette humanité.

C'est pour cela qu'il plonge dans le Jourdain. C'est un geste qui inaugure toute sa vie, qui lui donne une orientation.

Tous les gestes de Jésus seront des gestes de sauveur. Relisons chaque page d'Evangile ; nous le verrons s'approchant, guérissant, réconciliant, consolant tous ceux qui ont besoin de libération. Il ne vient pas pour sauver les âmes, il veut sauver l'homme tout entier. Et pour cela, il affronte tous les pouvoirs qui rabaissent les hommes et les rendent plus ou moins esclaves ; il se fait des ennemis dans sa volonté de libérer les pauvres et les exclus. Il sait que sa mission va jusque-là : donner sa vie par amour. Le baptême de Jésus est une démarche importante : fondatrice de sa mission. « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, il est toute ma joie !* »

Regardons la symbolique du Jourdain. C'est le fleuve le plus bas du monde, il se jette dans la Mer Morte à moins de 400 mètres d'altitude. Jésus, immergé dans le Jourdain, rejoint l'humanité dans tout ce qu'elle vit de situations liées au mal, à la mort. Ne

disons-nous pas : « *Il est descendu aux enfers* ». Jésus se veut solidaire de l'homme pour mieux le porter, l'élever avec lui dans résurrection et le conduire vers le Père.

Le baptême du Seigneur met l'accent sur le réalisme de l'Incarnation. Dieu, en Jésus, ne vient pas visiter la terre, mais il vient prendre, à part entière, la condition humaine. Jésus veut s'enfoncer dans l'aventure humaine pour la partager avec nous, de la naissance à la mort, assumer tout l'Homme, tous les hommes, tout l'humain, afin d'être tout en tous, pour communiquer à chacun et à tous, son Esprit et sa victoire Pascale.

Avec Jésus, nous sommes immergés dans le Jourdain, comme, avec Lui, mis au tombeau pour en remonter, en resurgir.

Emmanuel, comme l'annonçait Isaïe : Dieu *avec nous*. Pas Dieu *sans nous*, ou à notre place, mais : « ***avec*** », **maître mot de l'histoire**.

Au moment où Jésus sort de l'eau, les cieux se déchirent, l'Esprit fait irruption et repose sur cet homme de Nazareth désigné comme : « *Fils Bien-Aimé* ».

Le ciel atteste que Jésus a vu juste, que son choix est en pleine conformité avec la volonté du Père: « *En toi, j'ai mis tout mon amour* ».

Le ciel se déchire, marquant la fin des séparations, mais l'avènement des cieux nouveaux, de la terre nouvelle. Isaïe évoque ce monde nouveau : l'argent n'a plus de valeur, la gratuité et le don sont de rigueur.

L'Esprit est là, comme à tous les commencements ... eh bien c'est à toute cette nouvelle création sur laquelle plane l'Esprit qu'il nous faut nous ouvrir.

Notre baptême, à la suite de celui de Jésus, nous rend solidaire de nos frères ! C'est notre ADN de chrétien.

Relisons ce merveilleux commentaire de saint Cyrille, évêque de Jérusalem de 315 à 386 : « Nous ne pouvons pas penser au Christ sans penser au Père et au Saint Esprit. En effet, pour qu'il y ait un Christ -ce mot signifie l'Oint, celui qui est imprégné d'une onction – pour qu'il y ait un Christ, il faut qu'il y ait quelqu'un qui l'oigne, le Père, et quelqu'un qui soit l'onction, le Saint Esprit ». Sans la trinité, le mot christ n'aurait aucun sens.

C'est pourquoi, l'icône du baptême de Jésus représente toujours Jésus debout dans la Jourdain... et tout en haut, une Main représente Celui qui fait l'onction, le Père invisible ... et une colombe représente l'Esprit.

Nous sommes aimés de Dieu par le baptême, et fils de Dieu, nous avons un Père.

Maurice BEZ